



Djeneba Nantoume

Candidat lauréat one planet 2020

Djeneba Nantoume née en 1991 à Kayes qui est une grande ville du Mali située à 495 km au nord-ouest de Bamako, sur les rives du fleuve Sénégal.

Les trois sœurs sont poussées dans les filières scientifiques par leurs parents.

Le père est éleveur et directeur de recherche, à l'IER (Institut économique et rural) et la mère agronome (spécialisée dans le maraîchage). En 2002, la famille s'installe à Bamako.

Djeneba obtient son Baccalauréat SBT (sciences biologiques) en 2008. Elle s'inscrit dans la filière Chimie-Biologie-Géologie (CBG) à la Faculté des Sciences et Techniques (FST) avec en tête d'exceller dans le même domaine que les parents.

Elle obtient une Licence en Biochimie-Microbiologie (LBM).

Au départ Djeneba voulait faire de la microbiologie et en licence, elle a découvert ce domaine récent la biotechnologie applicable à l'agriculture pour mettre un frein sur l'utilisation des engrais et pesticides chimiques, source potentiel l'émission de gaz à effet de serre (GES).

Elle s'est basée sur l'agriculture biologique sans utilisation de produits chimiques qui sont néfaste pour l'environnement et les consommateurs.

Elle obtient en 2015 un financement en Master à la FST en biotechnologie microbienne par le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO/WAAPP), qui a été initié par la CEDEAO avec l'appui financier de la Banque Mondiale.

En master, les travaux de recherche qu'elle conduit lui permettent d'isoler, sélectionner et utiliser des rhizobactéries qui ont pu augmenter la production de la tomate en serre de plus de 30%. Elle obtient son Master en biotechnologie microbienne en 2017.

Depuis 2018, Djeneba s'est inscrite en thèse dans le même domaine.

Son projet de thèse est élaboré par le Directeur du Laboratoire de Recherche en Microbiologie et Biotechnologie Microbienne (LAbOREM-Biotch) et porte sur la bio-fertilisation du riz.

Pourtant, quand Djeneba a commencé ses études universitaires, elle était loin de s'imaginer qu'elle parviendrait jusqu'en thèse. Au fur et à mesure des études, elle a aimé apprendre dans ce domaine peu connu.

Pour elle, l'intérêt était de développer des innovations car le Mali est peu avancé en biotechnologies. C'était exaltant à la fois de faire découvrir aux populations et d'explorer un nouveau domaine. Et son directeur de mémoire l'a fortement encouragé.

Doctorante à l'Université des Sciences, Techniques et Technologies de Bamako, Mali dans le domaine de la biotechnologie microbienne, sa recherche se focalise sur l'agriculture au sein Laboratoire de Recherche en Microbiologie et Biotechnologie Microbienne (LAbOREM-Biotch).

Plus spécifiquement, ses travaux de recherche sont basés sur la recherche des endophytes du riz et l'utilisation de ces endophytes pour augmenter la production du riz.

En effet, elle utilise les microorganismes et la technologie en fin d'aider les grands et petits producteurs surtout pour lutter contre changement climatique.

Au-delà, il est question non seulement d'augmenter leur rendement mais aussi d'améliorer leur condition de vie.

Raison pour laquelle l'utilisation des biofertilisants et bio-pesticides peut permettre aux agriculteurs de :

-faire face au changement climatique tout en diminuant l'utilisation de produit chimique qui

Poste

Assistant-Chercheur

Institution

Laboratoire de Recherche en Microbiologie et Biotechnologie Microbienne (LAbOREM-Biotch), Faculté des Sciences et Techniques (FST), Université des Sciences, Techniques et Technologies de Bamako (USTTB)

Pays

Mali

Diplôme

PhD en biotechnologie microbienne, Université des Sciences, Techniques et Technologies de Bamako, Mali

Mentor

Pr Kalifa Traoré, Directeur de recherche, Chef du Programme Systèmes de Production et Gestion des Ressources Naturelles, Institut Economique et Rural

Domaine de recherche

Application de la technologie à des micro-organismes pour aider les petits et grands producteurs, à faire face à plusieurs contraintes comme le changement climatique.

La recherche de Djeneba est basée sur la recherche d'endophytes du riz et l'utilisation de ces endophytes pour augmenter la production de riz. Elle utilise des microorganismes et des technologies pour aider les petits et grands producteurs, notamment dans la lutte contre le changement climatique et l'augmentation des rendements.

favorise le dégagement des gaz à effet de serre,

- pouvoir augmenter leur rendement en évitant de détruire leur champ par les produits néfastes pour ce dernier ;

-éviter l'exposition des hommes et des animaux aux effets néfastes des produits chimiques.

En fait la culture biologique est déjà pratiquée dans les pays développés contrairement aux pays en voie de développements comme le nôtre et des résultats très satisfaisants ont été obtenus.

Il est primordial de faire beaucoup d'investigation pour permettre aux agriculteurs de plus faire partir des couches les plus démunies de la société car c'est eux qui nourrissent le monde.

Au début de sa thèse, Djeneba eu à faire des enquêtes dans les champs à Baginédá (zone de culture de riz par excellence) auprès des communautés rurales.

Djeneba déplore le fait que les paysans ne sont pas conscients du danger des pesticides et fertilisants chimiques dont ils abusent d'ailleurs.

Une lauréate d'AWARD (2015) qui a été mentor (2018), l'a informé de la Bourse One Planet tout en l'encourageant à postuler.

Après sa thèse, Nantoune aimerai intégrer la fonction publique comme enseignant-chercheur.

Une des motivations de Nantoune est dépasser ses parents qu'elle admire. Ainsi, elle aspire à aller le plus loin possible en faisant beaucoup de réalisation et par conséquent des publications.

Ce programme représente une porte qui s'ouvre pour la jeune chercheure qu'elle est.

En effet, à travers les différents modules, elle identifiera certainement des experts qui travaillent dans le même domaine dans d'autres pays et pourra nouer des contacts, en particulier dans ceux originaires de pays différents.

Djeneba reconnaît avoir été marquée par les vidéos de présentations de femmes chercheurs modèles de réussite dans le domaine scientifique lors du lancement des activités du programme. Elle reconnaît que c'est encourageant.

La Bourse One Planet est pour elle non seulement une excellente

opportunité de renforcement de capacités personnelles et scientifiques. Elle souhaite aussi transmettre ses acquis au sein de son institution.

Bien entendu, sans surprise, les financements sont difficiles à capturer. Par conséquent, les équipements dans les laboratoires sont vétustes ou obsolètes. Djeneba pour palier à ce manque, avoue qu'il faut être créatif, par exemple en changeant le protocole ou en adaptant en fonction des besoins.

Depuis qu'elle est mariée et mère, Djeneba doit faire preuve d'une grande organisation mais parvient avec de la volonté, de la persévérance et du courage à se surpasser pour la recherche.

Djeneba Nantoune est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr